



MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG



MUSÉE DES ARTS DÉCORATIFS

Relations presse

Service communication des musées

Julie Barth

julie.barth@strasbourg.eu

Tél. 03 68 98 74 78

Dossier de presse et visuels

téléchargeables sur :

www.musees.strasbourg.eu

1. À PROPOS DU MUSÉE	PAGE 3
2. LE PALAIS ROHAN	PAGE 4
3. APERCU DES COLLECTIONS	PAGE 5
4. INFORMATIONS PRATIQUES	PAGE 10

1. À propos du Musée des Arts décoratifs

Le Musée des Arts décoratifs actuel, installé dans l'ancienne aile des écuries du palais, est issu du *Kunstgewerbe Museum* fondé à Strasbourg en 1887 pour stimuler l'art artisanal et industriel en Alsace. Ce dernier, créé grâce au soutien du *Stadthalter*, le Prince de Hohenlohe-Langenburg, prend le nom de *Hohenlohe Museum*.

Installé à l'Ancienne Boucherie (actuel Musée Historique), il est supprimé en 1918 et ses collections, épurées et enrichies, prennent place au palais Rohan dans le cadre de la création d'un nouveau musée des Arts décoratifs axé en grande partie sur l'histoire des arts appliqués à Strasbourg et dans sa région, illustrant l'influence de la présence française à Strasbourg depuis 1681.

2. Le palais Rohan

Le palais épiscopal est édifié de 1732 à 1742 pour le cardinal Armand Gaston de Rohan-Soubise, prince-évêque de Strasbourg. Il est à la fois résidence d'un homme d'Église et résidence royale. En effet, le palais doit pouvoir accueillir le roi ou les hôtes de marque que le prince-évêque est susceptible d'y recevoir au nom du souverain. Le palais est bâti d'après les plans de Robert de Cotte (1656-1735), premier architecte du roi, et sous la conduite de Joseph Massol, architecte de l'évêché et du grand chapitre de Strasbourg.

Jusqu'en 1790 quatre princes-évêques de Rohan, également cardinaux, s'y succèdent :

- Armand-Gaston de 1704 à 1749
- François-Armand de 1749 à 1756
- Louis-Constantin de 1756 à 1779
- Louis-René de 1779 à 1790.

Le palais, vendu aux enchères comme bien national en 1791, devient hôtel de ville sous la Révolution. Il est presque totalement démeublé entre 1793 et 1795 lors des ventes révolutionnaires, puis remeublé à partir de 1805 après avoir été offert par la ville à Napoléon I^{er}. À la chute de l'Empire, il devient palais royal de 1815 à 1831 et à nouveau palais impérial de 1852 à 1870, avant d'abriter les collections du Musée des Arts décoratifs, du Musée des Beaux-Arts, du Musée Archéologique et du Cabinet des Estampes et des Dessins.

Les appartements, aménagés entre 1738 et 1742, se distinguent par leur somptueux décor mural, chef-d'œuvre de l'art rocaille. À côté du style de Robert de Cotte, on devine l'influence des grands décorateurs contemporains à la mode à Paris — Oppenord, Toro, Vassé, Pineau, Babel, Blondel, Lajoue — et celle des sculpteurs-ornemanistes qui y ont travaillé. Parmi ces derniers, on compte Jean-Auguste Nahl, Paul de Saint-Laurent et les stucateurs de la cour de l'Électeur de Cologne, les Castelli et Morsegno. Le bombardement du palais en 1944 est suivi d'une campagne de restauration menée par les Monuments historiques.

Depuis quelques décennies, les efforts de remise en valeur des appartements portent notamment sur le réaménagement des salles selon leur état d'origine, connu grâce aux inventaires cardinalices de 1749, 1779, 1790 et par les inventaires révolutionnaires de 1791 et 1793. Il prend également en compte, dans certains cas, l'aménagement napoléonien précisé par les inventaires de 1806, 1807 et 1810. Grâce à des achats — financés par la Ville avec d'importantes contributions de l'État ou soutenus par des particuliers, des entreprises de la région ou la Société des Amis des Arts et des Musées —, des dons et legs, des dépôts (Mobilier national et Musées nationaux essentiellement) et à des identifications dans les collections municipales, une notable partie du mobilier des cardinaux de Rohan ou de Napoléon I^{er} a pu retrouver sa place dans les appartements du palais, reflet de l'art de vivre versaillais en Alsace.

3. Aperçu des collections

LE MOBILIER

Les menuisiers venus de l'intérieur du royaume après le rattachement de Strasbourg à la couronne de France en 1681 se voient contraints, par la maîtrise strasbourgeoise, d'effectuer le chef-d'œuvre réglementaire afin d'exercer leur profession. Avec leur arrivée le mobilier bourgeois se francise.

Armoires, coffres et crédences de style rhénan cèdent alors la place à des meubles de construction plus légère tels que commodes, chaises, fauteuils forcés de canne, consoles et secrétaires de style Régence, Louis XV, puis néo-classique.



Cabinet, atelier parisien, vers 1675.
Crédit photo : Musées de Strasbourg / M. Bertola

CÉRAMIQUE HANNONG

Le XVIII^e siècle représente un nouvel âge d'or pour l'artisanat strasbourgeois. La période est fortement marquée par la production de la famille Hannong, faïenciers d'origine hollandaise.

La manufacture de céramiques est particulièrement renommée pour ses décors de « fleurs fines » et ses terrines en trompe-l'œil, à la verve naturaliste inégalée dans toute l'Europe. Les pièces de forme comptent parmi les pièces les plus spectaculaires.



Encrier, manufacture Paul Hannong, entre 1748 et 1754, faïence polychrome.
Crédit photo : Musées de Strasbourg / M. Bertola

ORFÈVREURIE

L'orfèvrerie strasbourgeoise connaît une renaissance au XVIII^e siècle grâce à la qualité de son vermeil, mais aussi grâce aux élégantes formes régence, rocaille, Louis XV et Louis XVI des écuellés à bouillon, chocolatières, cafetières et gobelets de magistrat. Les Imlin, Alberti, Oertel et Kirstein, véritables dynasties d'orfèvres affiliés à la tribu de l'échasse, sont sollicités par les dignitaires de la ville libre royale et les grands seigneurs allemands possessionnés en Alsace.

La cohérence et la richesse de la collection contribuent au caractère exceptionnel de cet ensemble, symbole d'un savoir-faire et d'un art de vivre raffinés, que vient compléter le précieux fonds de dessins d'orfèvrerie conservé au Cabinet des Estampes et des Dessins de Strasbourg.

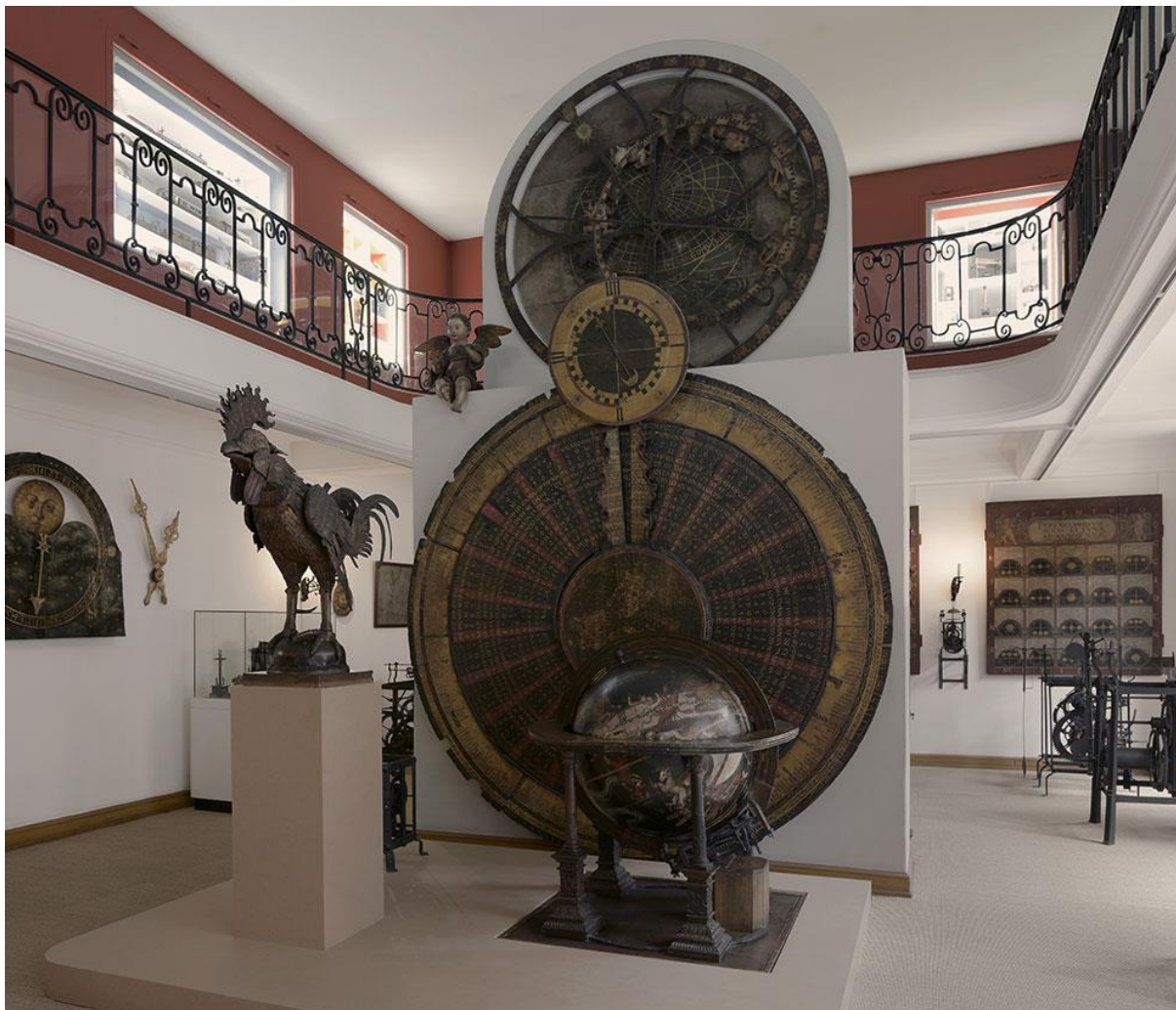


Coupe couverte avec présentoir, Jacques Frédéric Kirstein, 1815, argent doré.
Crédit photo : Musées de Strasbourg

L'HORLOGERIE

La salle d'horlogerie du musée abrite des œuvres allant du milieu du XIV^e au XVIII^e siècle. Elles y ont été réunies en 1924 par Alfred et Théodore Ungerer, horlogers strasbourgeois et successeurs de Jean-Baptiste Schwilgué, constructeur de la troisième horloge astronomique de la cathédrale de Strasbourg.

Le noyau de cette collection est constitué d'éléments originaux, déposés en 1840, provenant des deux premières horloges astronomiques, à la faveur de leur remplacement par de nouveaux mécanismes.



Salle d'horlogerie. Crédit photo : Musées de Strasbourg / M. Bertola

COLLECTION DE JOUETS DE TOMI UNGERER

Une sélection de jouets mécaniques issus de la collection de Tomi Ungerer est exposée au Musée des Arts décoratifs.

Tomi Ungerer a commencé à constituer sa collection de jouets, riche de 6000 pièces, à partir des années 1960 à New York.

Les automates, notamment ceux de la firme Martin, occupent une place importante au sein de cette collection. Ils témoignent de l'intérêt de Tomi Ungerer pour les mécanismes et l'horlogerie.

L'artiste s'est souvent référé à sa collection de jouets pour transposer graphiquement nombre d'entre eux dans ses livres pour enfants, notamment dans *Le Chapeau volant*, *Les histoires farfelues de Papaski* et *La Grosse Bête de Monsieur Racine*.



Sous-marin attribué à Georges Carette, Paris, vers 1905.
Crédit photo : Musées de Strasbourg / M. Bertola

4. Informations pratiques

Musée des Arts décoratifs - palais Rohan

2 Place du Château
67076 Strasbourg
Tél. +33(0)3 68 98 51 60

Horaires :

Ouvert tous les jours – sauf le mardi - de 10h00 à 18h00

Fermeture les : 1^{er} janvier, Vendredi Saint, 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre

Tarifs :

Tarif 6.5 €

Tarifs réduit 3.5 €

Ces tarifs sont mentionnés à titre indicatif et susceptibles de modification durant les expositions temporaires.

Gratuité :

- moins de 18 ans
- carte Culture
- carte Atout Voir
- carte Museums Pass Musées du Rhin supérieur
- carte Educ'Pass
- visiteurs handicapés
- étudiants en histoire de l'art, en archéologie et en architecture
- personnes en recherche d'emploi
- bénéficiaires de l'aide sociale
- agents de l'Eurométropole munis de leur badge.

Gratuité pour tous : le 1^{er} dimanche de chaque mois

Pass 1 jour : 12€, tarif réduit 7€ (accès à tous les musées de la Ville de Strasbourg et à leurs expositions temporaires)

Pass 3 jours : 18€, tarif réduit 12€ (accès à tous les musées de la Ville de Strasbourg et à leurs expositions temporaires)

Museums-PASS-Musées / 1 an, 320 musées : tarif 98€ (accès à plus de 320 musées, châteaux et jardins en France, Suisse et Allemagne)

Accueil des groupes :

Réservation obligatoire auprès du Service Éducatif des Musées de la Ville de Strasbourg

Tél. : 03 68 98 51 54

(du lundi au vendredi de 8h 30 à 12h 30 ; de 9h à 12h pendant les vacances scolaires).





Accessibilité :

Les Musées sont soucieux d'améliorer l'accueil de tous les visiteurs.

Le tableau ci-dessous présente un état des lieux général de l'accessibilité aux visiteurs individuels se rendant dans les musées du réseau. Pour toute information sur l'accessibilité des musées, nous vous invitons à contacter Isabelle Bulle :

Tél. : +33 (0)3 68 98 51 60

Isabelle.bulle@strasbourg.eu

				
Aubette 1928	○	○	○	◐
M. Alsacien	○	○	●	◐
M. Archéologique	○	○	○	◐
MAMCS	○	○	○	●
M. des Arts décoratifs	○	○	◐	●
M. des Beaux-Arts	○	○	●	●
M. Historique	○	○	○	◐
M. de l'Œuvre Notre-Dame	○	○	○	◐
M. Tomi Ungerer	○	○	○	◐
M. Zoologique	○	○	◐	●
C. des Estampes et des Dessins	●	●	●	●
Auditorium	○	○	○	●
Bibliothèque	○	○	○	●
Galerie Heitz	●	◐	◐	●

○ Label « Tourisme et handicap »
◐ Non labellisé mais accessible et/ ou outils adaptés
● Non accessible et/ ou pas d'outils à la visite adaptés